14 Octobre 2026
Readership: 21 000 000
Lien

LE FIGARO

Design Miami Paris et les rendez-vous satellites célèbrent la création

Par **Sophie De Santis** et **Cédric Saint André Perrin**

Publié le 14/10/2026 à 19h02



La foire Design Miami Paris à l'Hôtel de Maisons, Paris 7e. *IVAN EROFEEV*

RÉCIT - La foire dédiée au mobilier et aux objets d'art qui se tient dès mardi prochain à l'hôtel de Maisons, dans le 7e arrondissement, fait des émules dans la capitale.

14 Octobre 2026
Readership: 21 000 000
Lien

LE FIGARO

Design Miami Paris à l'hôtel de Maisons, mobilier et objets de collection

La quatrième édition parisienne du salon revient cet automne à nouveau dans le cadre somptueux de l'hôtel particulier du XVIII^{e} siècle de la rive gauche, sous la houlette de sa directrice, Jen Roberts, qui y réunit une vingtaine de galeries de premier plan, françaises et internationales, spécialisées dans le design de collection historique et contemporain. Mobilier, objets d'art et luminaires, ce rendez-vous très attendu présente également une section Design at Large, avec des réalisations monumentales, telles que le très grand ours en bronze patiné de François-Xavier Lalanne (Galerie Mitterrand) ou encore la balançoire en bronze d'Irene Cattaneo (Galerie Gastou).



Le très grand ours en bronze patiné de François-Xavier Lalanne (Galerie Mitterrand), à voir dans les jardins de l'Hôtel de Maisons (7e). *JcLett - Kenza Zizi*

14 Octobre 2026
Readership: 21 000 000
Lien

LE FIGARO

Ceramic Art Fair, l'engouement pour les arts du feu

Profitant de la proximité de Design Miami Paris, Victoria Denis investit la Maison de l'Amérique latine pour la deuxième édition de Ceramic Art Fair. Un salon qui reflète l'engouement croissant pour les arts du feu depuis une petite dizaine d'années. Les collectionneurs ou simplement les amateurs (pratiquant de leurs mains le tournage ou le moulage) sont curieux de découvrir les œuvres récentes d'artistes ainsi que des pièces d'exception des grands maîtres de la céramique du XIX^{e} et du XX^{e} siècle, présentées par les 42 galeries (de Daguet-Bresson à Michèle Hayem) contre 22 l'an dernier. Cette saison, le salon élargit aussi son offre à la création de verre (galeries 8+4 Bernard Chauveau avec le CIAV Meisenthal ou Negropontes). *« Nous sommes fiers de doubler le nombre d'exposants, avec un focus sur les galeries émergentes »,* souligne Victoria Denis, qui espère réitérer le succès de l'an passé. *« Ceramic Art Fair s'adresse au plus grand nombre. On peut y trouver des pièces à partir de 900 euros. »* À noter qu'une série de conférences gratuites seront données tout au long de la semaine.

Du 20 au 25 octobre à la Maison de l'Amérique latine, 217, bd Saint-Germain, Paris (7^{e}). ceramicartfair.com

LE FIGARO

14 Octobre 2026
Readership: 21 000 000
Lien



Charles Zana dans son nouvel espace de la place des Victoires (1er). *Milo Lignel*

14 Octobre 2026
Readership: 21 000 000
Lien

LE FIGARO

Charles Zana, nouveau lieu, nouvelle installation

Féru de design italien et amateur d'art contemporain, le décorateur Charles Zana a pris pour habitude de présenter ses collections de mobilier dans le cadre d'expositions également dédiées à des artistes qu'il apprécie, aujourd'hui le peintre et collagiste italien postmoderne Mario Schifano (1934-1998). *« Schifano me fascine depuis longtemps. Dans l'Italie des années 1960, il y avait chez lui quelque chose de très libre, de subversif, presque rock,* avoue Charles Zana. *Il regardait la culture américaine, la publicité, les médias, mais aussi toute l'histoire de l'art italien, et transformait tout cela avec une énergie incroyable. Mettre ses œuvres dans un hôtel particulier parisien du XVIII^e siècle encore brut, avec du mobilier contemporain, crée exactement le type de collision que j'aime. »* Le décorateur ouvre pour la première fois les portes de sa nouvelle adresse donnant sur la place des Victoires, avant que ne débutent les travaux. *« Présenter du mobilier dans un espace sans décoration est plus risqué : il n'y a rien derrière quoi se cacher. Les pièces doivent tenir seules, par leurs proportions, leurs matières et leur présence. »*

Certaines références comme le fauteuil Franck, à la fine structure contrastant avec son assise volumineuse, sont devenues ses classiques ; un canapé, des bibliothèques, des consoles et des tables sont, eux, révélés pour la première fois. *« Les nouvelles pièces sont peut-être plus architecturales, plus affirmées, tout en restant très sensuelles. Je crois que je vais de plus en plus vers des formes qui ont des racines. Je regarde beaucoup l'architecture classique, l'Antiquité, les arts décoratifs, mais sans nostalgie et surtout sans chercher à les reproduire. Ce qui m'intéresse est de partir de formes qui ont déjà une histoire, une présence, presque un poids, et de les rendre contemporaines. »* Après rénovation, son nouvel espace de 380 m² accueillera son agence. *« Je voudrais en faire plus qu'un showroom, un lieu vivant où nous pourrons aussi inviter des artistes, montrer des œuvres, imaginer des expositions et provoquer des collaborations. C'est finalement une extension assez naturelle de ce que je fais depuis toujours dans mes projets. »*

Du 21 au 25 octobre, Studio Charles Zana, 2, rue de la Vrillière, Paris 1^er. zana.fr

14 Octobre 2026
Readership: 21 000 000
Lien

LE FIGARO

Rick Owens revisite ses classiques

Il y a vingt ans, débarquant de Los Angeles à Paris, Rick Owens s'installe dans un hôtel particulier place du Palais-Bourbon faisant tout autant office de maison, d'atelier que de showroom. L'Américain se met alors à développer du mobilier afin de s'ancrer dans un lieu qui lui ressemble. Créateur d'une mode cultivée, il revisite alors la haute couture des années 1930, contrebalancée d'une patine grunge. Ses meubles au chic néoclassique, mais dans des matériaux pauvres, avec des finitions crues, sortes de relectures de pièces de Jacques-Émile Ruhlmann (1879-1933) dans un esprit brutaliste, vont dans le même sens.

Du 20 octobre au 15 mars 2027. Carpenters, 54, rue de la Verrerie, Paris 4e. carpenters.art



Josef Frank 'Flora' cabinet *Fotograf Aasa Liffner AB*

14 Octobre 2026
Readership: 21 000 000
Lien

LE FIGARO



Le fauteuil Ert en bois recouvert d'étain poli de Studioutte devant les sculptures des années 1970 d'Armando Marrocco. *Alessandro Timpanaro*

14 Octobre 2026
Readership: 21 000 000
Lien

LE FIGARO

Studioutte, une présentation arty

Studioutte est une jeune agence de décoration milanaise fondée par Guglielmo Giagnotti, ancien architecte chez Vincent Van Duysen et Patrizio Gola, passé chez DimoreStudio. Non content de réaliser des intérieurs privés et des espaces commerciaux, le duo décline son chic rigoriste à travers une ligne de mobilier depuis quelques années. C'est à la Galerie Chloé Perrin qu'ils dévoilent pour la première fois leur travail à Paris à travers une installation façon atelier d'artiste. *« Nous présentons certaines de nos pièces phares dans de nouvelles finitions laquées et métalliques comme le fauteuil Ert aux côtés de la nouvelle Ur Chair »*, avance le duo. Un projecteur de cinéma, des structures métalliques supportant des néons verticaux et d'épais rideaux de velours noir redessinent l'espace de la galerie en une succession de lieux intimistes. La présentation met en dialogue le mobilier des deux Milanais avec les œuvres d'un artiste italien des années 1960, Armando Marrocco. Ses créations conceptuelles, vibrantes, colorées, tranchent avec le luxe intemporel de Studioutte.

Du 21 au 25 octobre à la Galerie Chloé Perrin, 3, rue de Duras, Paris 8e. Sur rendez-vous. galeriechloeperrin.com

14 Octobre 2026
Readership: 21 000 000
Lien

LE FIGARO



BERTOZZI&CASONI Céramique polychrome, Galerie Michele Hayem *Galerie Michele Hayem*



Galerie-Negropontes_Perrin & Perrin_Gardénias *PHOTO STEPHANE BRIOLANT*

14 Octobre 2026
Readership: 21 000 000
Lien

LE FIGARO



LE FOLLOW13_Jonathan AUSSERESSE_Fluence 99.10_Verre emaillé fusionné *Jonathan AUSSERESSE*

Diego Delgado Elias, première collection de mobilier

C'est au premier étage, dans la galerie, le fumoir et le grand salon de l'ambassade du Pérou, à Paris, que l'architecte et designer d'intérieur péruvien basé à Paris Diego Delgado-Elias dévoile sa première collection. *« J'ai toujours dessiné des meubles pour mes projets, parce que le mobilier, l'architecture, les objets ou l'art participent à une même manière de construire un espace et une atmosphère,* assure le décorateur. *Mais dans un projet d'architecture intérieure, il y a toujours une histoire qui n'est pas la mienne. La collection est née du désir de travailler de façon plus directe : pouvoir exprimer mon langage sans filtre. »* À savoir des chaises totem, des céramiques néo-tribales, des fauteuils clubs clubistes. Douze pièces qui se déclinent dans des mélanges de bois précieux et d'acier tranchant. *« La collection est rassemblée dans une seule pièce. Dans une seconde salle, plusieurs écrans présentent un film qui permet d'aller au-delà des objets et d'entrer dans les images et les souvenirs plus personnels, qui ont nourri ce travail. »*

Du 19 au 21 octobre. Ambassade du Pérou, 50, avenue Kléber, Paris (16e). diegodelgadoelias.com